

Les signes d'appel des affections de l'œsophage

Marine Hugonnard

Campus Vétérinaire de Lyon,
Service de Médecine Interne des Animaux
de Compagnie, 1 avenue Bourgelat,
69 280 Marcy l'Étoile.

Objectifs pédagogiques

- ▮ Savoir suspecter une affection œsophagienne.
- ▮ Savoir hiérarchiser les hypothèses diagnostiques étiologiques en fonction de l'épidémiologie et de l'anamnèse.

Essentiel

- ▮ Les régurgitations sont le symptôme d'appel cardinal d'une affection œsophagienne.
- ▮ Des régurgitations apparaissant en post-sevrage doivent faire envisager un mégaoesophage ou une anomalie des arcs aortiques.
- ▮ Des régurgitations d'apparition aiguë associées à une odynophagie doivent évoquer l'hypothèse d'un corps étranger œsophagien ou d'une sténose œsophagienne.
- ▮ Des régurgitations apparaissant après une chirurgie doivent faire penser à une sténose œsophagienne ou à une œsophagite.

chez le chien et le chat

Les régurgitations sont le principal symptôme d'appel d'une affection œsophagienne. Trop souvent confondues avec des vomissements, elles s'en distinguent par l'absence d'efforts expulsifs. D'autres symptômes d'appel possibles d'une affection œsophagienne sont la dysphagie, l'odynophagie, le ptyalisme, la toux ou l'anorexie.

Les affections œsophagiennes chez le chien et le chat s'expriment le plus souvent par des régurgitations, qu'il s'agisse d'affections inflammatoires, motrices ou obstructives de l'œsophage [3, 7]. Les affections inflammatoires ou obstructives de l'œsophage sont fréquemment accompagnées d'odynophagie (déglutition douloureuse), de dysphagie (difficulté à accomplir l'action de manger), de ptyalisme et d'anorexie en combinaison variable.

Parfois, une toux, un jetage, une dyspnée et/ou une fièvre constituent le motif de consultation principal d'une atteinte œsophagienne. Ils sont alors le témoin indirect de l'affection œsophagienne dont la complication la plus fréquente est la bronchopneumonie par fausse déglutition*.

• Cet article introductif détaille les symptômes d'appel des affections œsophagiennes en soulignant les particularités liées à l'espèce. Il aborde les pièges sémiologiques pour limiter les risques de confusion entre une dysphagie oro-pharyngée, œsophagienne et des vomissements. Il propose des clés pour hiérarchiser les hypothèses diagnostiques étiologiques après identification d'une affection œsophagienne.

RECONNAÎTRE DES SIGNES D'APPEL D'AFFECTION ŒSOPHAGIENNE

Sémiologie

• Les affections de l'œsophage peuvent être classées en atteinte fonctionnelle (mégaoesophage, hypomotilité œsophagienne, dysphagie crico-pharyngée), obstructives (corps étranger œsophagien, sténose cica-



1 Radiographie de profil du thorax d'un chien d'un an présenté pour vomissements évoluant depuis l'acquisition, après ingestion de croquettes enrobées de baryte.

- La radiographie est diagnostique d'une dilatation focale de l'œsophage, le plus probablement consécutive à une anomalie d'un arc aortique.

- Noter que dans ce cas, un interrogatoire ciblé du propriétaire n'a pas permis de mettre en évidence de régurgitations (photo Imagerie VetAgro Sup).

tricielle, anomalie des arcs aortiques, compression extrinsèque de l'œsophage) ou inflammatoires (œsophagite).

• La liste des principales affections œsophagiennes et leur traduction clinique sont synthétisées dans le **tableau 1**.

Régurgitations

• Les régurgitations sont un signe d'appel fréquent et relativement spécifique d'une affection œsophagienne, sans être pathognomoniques (**tableau 1**). Elles sont le signe prédominant lors de mégaoesophage**.

Dans une étude portant sur 33 chats atteints d'affection œsophagienne, 24 chats (73 p. cent) avaient des régurgitations confirmées ou suspectées [3].

• Les régurgitations correspondent à l'expulsion passive d'aliments, d'eau ou de salive provenant de l'œsophage. Elles doivent être différenciées des vomissements (**tableau 2**). Le terme de régurgitations est exceptionnellement mentionné comme motif de consultation. Dans les rares cas où le propriétaire l'emploie, c'est rarement à bon escient. Aussi, lorsque les vomissements sont le motif de consultation et bien que les vomissements soient beaucoup plus

NOTE

cf. les articles dans ce numéros :

* "Les anomalies de la phase oro-pharyngée chez le chien et le chat" de J. Debeaupuits.

** "Le mégaoesophage chez le chien et le chat : conduite à tenir diagnostique et thérapeutique" de R. Lavoué et V. Fabrès.

CANINE - FÉLINE

▮ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article